

# Après la disco, ciné ou fast-food?

**ROLLE** La Débridée Lieu mythique à Rolle, dans le canton et même au-delà, la Débridée est restée un dancing jusqu'en 2012 sous le nom de Marina Club. L'édifice vidé de toute activité doit trouver un nouveau souffle. La Municipalité doit choisir entre culture et consommation.

## JOCELYNE LAURENT

Nostalgiques et amateurs de septième art, réjouissez-vous! Le rêve de voir à nouveau un cinéma s'implanter à Rolle pourrait se concrétiser si la Municipalité opte pour l'aménagement d'une salle obscure dans les locaux de l'ancienne discothèque La Marina Club, plus connue comme étant l'ex-Débridée, nightclub mythique rollois. Car la ville a compté jusqu'à deux salles obscures: le cinéma Casino, ouvert jusqu'en 1968, et Le Central, à la Grand-Rue 66, jusqu'en 1987.

Un groupe, qui vient à peine de se créer sur Facebook, a dévoilé le projet de réaménagement des anciennes écuries de l'Hôtel de la Tête noire en une salle de cinéma et engage vivement à le soutenir. Les autorités rolloises confirment mais ne souhaitent pas en dire plus. «C'est un projet parmi les cinq à six autres retenus par la Municipalité. Pour l'heure, je ne peux rien dire de plus. Nous allons siéger fin mars afin de prendre une décision», explique Josephine Byrne Garelli, municipale en charge du dossier.

L'élue admet que le dossier a joué les prolongations – les appels d'offres remontent à début 2013: «On a pris du retard avec un soumissionnaire que l'on n'a pu rencontrer qu'en janvier.»

## Hommage à Godard

Collégialité oblige, Josephine Byrne Garelli ne se positionne pas sur le projet de cinéma, mais rappelle que nombreux sont les critères pour qu'un dossier soit recevable: «Parmi ceux-ci, le coût des travaux, le plan financier qui doit permettre la viabilité du projet et enfin le loyer que la

commune percevrait, qui devrait couvrir les frais de rénovation de l'édifice.»

Laurent Toplitsch, à l'origine du projet de cinéma, a déjà prévu de nommer la future salle JLG en hommage à Jean-Luc Godard: «C'est un clin d'œil à cette figure importante du cinéma mondial et une marque de respect.»

Le Lausannois, originaire de Nyon, n'est pas un inconnu dans le monde du septième art. Le Zinéma, inauguré en 2001 à Lausanne, c'est lui. La seconde vie du cinéma d'Oron, dès 2006, c'est également lui. A Yverdon-les-Bains, il organise régulièrement des projections dans le château et a le projet d'y ouvrir une nouvelle salle de cinéma.

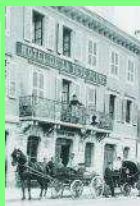
Quand l'exploitant du Zinéma a vu dans la presse les appels d'offres concernant le Marina Club, ni une ni deux, il est venu visiter les lieux

en compagnie d'une architecte et a monté un dossier. «Dès que je suis entré dans le bâtiment, j'ai tout de suite eu un déclic. L'endroit ressemble à un cinéma: le volume correspond parfaitement et il y a déjà un balcon», explique-t-il.

Laurent Toplitsch ambitionne d'offrir un cinéma de qualité: films d'auteurs grand public, classiques, films suisses, films pour enfants, versions originales, documentaires. La salle de cinéma, d'une capacité d'environ 70 places, serait ouverte tous les jours. Pour gérer le cinéma, une association serait créée, encadrée par des professionnels issus du Zinéma. Laurent Toplitsch compte notamment sur l'apport de la Loterie romande pour le financement du projecteur numérique et en partie sur le soutien de la commune de Rolle.

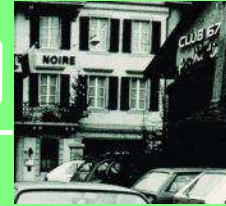
Première mention officielle de l'Hôtel de la Tête Noire, «logis à pied et à cheval».

1607



Le bar dancing La Débridée est créé dans les anciennes écuries de l'hôtel.

1967



1999

La commune de Rolle rachète la parcelle où se trouve La Débridée. Depuis 2000, les exploitants se sont succédé à la tête de la discothèque.



Le Marina Club ferme définitivement ses portes. La Municipalité, lance en 2013 un appel d'offres à location.

2012

Le Lausannois estime que l'aménagement d'une salle obscure à Rolle, outre son intérêt culturel et social pour la ville, aurait le double avantage de respecter la façade historique, puisqu'elle ne serait pas touchée – l'édifice est classé en note 3 au patrimoine historique du Canton – et de ne pas occasionner des travaux trop compliqués et donc moins coûteux.

## Holy Cow confirme être dans la course

Laurent Toplitsch a appris que Holy Cow, le spécialiste du hamburger haut de gamme, était le dernier candidat auditionné par la Municipalité. «Cholestérol ou culture, cinéma contre hamburgers, c'est ça le dilemme. Si on soumettait l'objet au vote populaire, je pense que le projet de cinéma serait accepté», estime-t-il.

Jessica Williams, directrice et cofondatrice des restaurants Holy Cow en Suisse, confirme que la société figure parmi les candidats. «Pour le moment, rien n'a été confirmé», a-t-elle déclaré, ne souhaitant pas en dire plus sur le souhait de s'implanter à Rolle.

Laurent Toplitsch admet qu'un restaurant rapporterait davantage qu'un cinéma (le loyer étant calculé sur la base du chiffre d'affaires présumé): «Que veulent les citoyens? N'y a-t-il que les impératifs économiques qui comptent?»

## Quelle affectation pour La Débridée?

«On a davantage besoin de culture que de malbouffe», confirme Florence Ursenbacher Ceravolo, à

comme une concurrence au cinéma d'Aubonne.»

Du côté d'Aubonne, précisément, ce projet soulève de multiples interrogations. Patrick Dentan, programmeur du Rex à Aubonne, mais aussi du Capitole à Nyon, tient à souligner qu'il est a priori favorable à tout projet cinématographique. Le cinéphile s'interroge toutefois sur l'utilité et la viabilité financière d'un tel projet à Rolle, étant donné la concentration de salles de cinéma sur La

Roche. «Mais en l'état du projet, poursuit-il, je suis un peu circonspect sur l'offre d'une salle de 70 places; c'est peu pour être compétitif auprès des distributeurs: cela serait un bon format pour du cinéma d'art et d'essai, moins pour un cinéma grand public. Aubonne, avec ses 120 fauteils, est un poids plume vis-à-vis des distributeurs quand il y a des grosses sorties nationales.»

Et du côté de ceux qui ont fait les beaux jours de la Débridée, que

Le projet de Charles-Emile et Gérard Moinat, antiquaires à Rolle et propriétaires de La Tête-Noire depuis 2001, figure parmi ceux qui n'ont pas été retenus par la Municipalité. «Nous avons proposé à la Municipalité de racheter la Débridée et d'aménager un café-déco. Notre idée était d'en faire un espace public, avec un café, un lieu d'exposition et un atelier où le public aurait pu voir nos artisans à l'œuvre», explique Gérard Moinat. La famille Moinat justifie cette pro-



«Cholestérol ou culture, cinéma contre hamburgers, c'est ça le dilemme.»

LAURENT TOPLITSCH  
GÉRANT ZINÉMA, LAUSANNE



«70 places c'est peu. Aubonne, avec ses 120 fauteils, est un poids plume vis-à-vis des distributeurs.»

LIONEL BAIER  
CINÉASTE ET MEMBRE DU REX À AUBONNE



«Notre idée était d'en faire un café-déco et un atelier où le public aurait pu voir nos artisans à l'œuvre.»

GÉRARD MOINAT  
ANTIQUAIRE, LA TÊTE NOIRE



«Pourquoi pas un lieu de promotion des vins de La Côte?»

GEORGES COLONI  
ANCIEN GÉRANT DE LA DÉBRIDÉE  
ET ANCIEN DIRECTEUR DE L'OFFICE  
DU TOURISME DE ROLLE



L'intérieur actuel de l'édifice attend une seconde vie. VINCENT LEHMANN

l'origine du groupe de soutien au cinéma sur Facebook.

«Plus il y a de cinéma, mieux c'est! C'est préférable que les gens aillent au cinéma plutôt qu'ils regardent la télévision. Une des ambitions du septième art est de mener une réflexion sur le monde tandis qu'aujourd'hui la télévision est essentiellement axée sur le divertissement», estime Jean Mayerat. Le cinéma, en outre, est un lieu de ralliement, un point de rencontre importants, poursuit le photographe et cinéaste rollois, cofondateur de la collection de portraits cinématographiques Plans-Fixes. «Il ne faudrait pas, par contre, que ce projet soit perçu

Côte (Morges, Cossonay, La Sarraz, Aubonne, Nyon) et la baisse de fréquentation des salles de cinéma dans tout le pays. Il craint qu'un nouveau projet mette en péril l'équilibre actuel auquel sont parvenues ces diverses salles «grâce à leur travail de qualité et une offre cinématographique déjà très variée», estime-t-il. A Aubonne, nous fonctionnons avec une association, beaucoup de gens sont bénévoles et, malgré cela, on ne dégage pas de bénéfices», conclut Patrick Dentan.

«Un cinéma à Rolle créerait une certaine concurrence, mais elle n'a pas des effets négatifs», estime, quant à lui, le cinéaste Lionel Baier, égale-

pense-t-on? Le Rollois Georges Coloni a géré les deux établissements, La Tête Noire et la Débridée, pendant plus de 30 ans, de 1969 à 2000, période durant laquelle La Débridée a connu son apogée. Le club était connu au-delà des frontières cantonales et même du pays. «Les mentalités ont changé, imaginer un tel dancing aujourd'hui n'est plus possible. Je souhaiterais que cela soit un point de ralliement, sous n'importe quelle forme, comme cela a été le cas pendant 30 ans, pour que les Rollois et les Vaudois se rencontrent, relève-t-il. Pourquoi pas un lieu de promotion des vins de La Côte et des produits du terroir?»

position pour des raisons pratiques et historiques. «Cela nous aurait permis de réunir toutes nos activités à la Tête Noire. D'autre part, historiquement, la Tête Noire (ndlr, dans lequel se trouve le magasin d'antiquités), l'écurie (ndlr, l'Ex-Débridée) et les jardins de la Tête Noire (ndlr, où il y a le parking) formaient un ensemble», indique Gérard Moinat. La Commune a répondu qu'elle ne souhaitait pas vendre. «Notre proposition ayant été refusée, je verrais plutôt une arcade commerciale dans l'ex-Débridée, un magasin ou un restaurant», conclut le Rollois. ■